

8, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 6 23 82 57 29

# Love&Collect

## Tendres mondes de Bruts Scottie Wilson (Louis Freeman, dit) (1888-1972)

03.11.2021

**Scottie Wilson  
(Louis Freeman, dit)**

*Sans titre (Oiseaux, papillons,  
fleurs, arbre et poissons)*

Gouache sur carton  
Signée au milieu à droite  
35,5 × 27 cm

Prix conseillé

4000 euros

Prix Love&Collect

2 400 euros





---

**Très composée,  
cette gouache de beau  
format signée Scottie  
Wilson figure bien tout  
son monde...**

**Non seulement elle réunit  
en effet ses motifs de  
prédilection, mais  
elle les répartit dans  
une composition rigide  
à l'intérieur de laquelle  
il peut «laisser libre cours  
à sa fantaisie».**



---

## Tendres mondes de Bruts Scottie Wilson (Louis Freeman, dit) (1888-1972)

---

03.11.2021

Très composée, cette gouache de beau format signée Scottie Wilson figure bien tout son *monde*... Non seulement elle réunit en effet ses motifs de prédilection, mais elle les répartit dans une composition mêlant orthogonalité et cercles, une organisation rigide à l'intérieur de laquelle il peut *laisser libre cours à sa fantaisie*, comme c'est fréquent chez les créateurs Bruts.

Dans la décennie 1960, durant laquelle a sans doute été réalisée cette œuvre, ce visionnaire anticonformiste et marginal sera enfin parvenu à créer, à la manière de son idole William Blake, un *royaume de paix*. Cependant, collectionné par Breton, Dubuffet, Picasso, Riopelle, représenté dès 1949 par la Galerie Gimpel Fils de Londres, intégré aux plus prestigieuses collections muséales, MoMA de New York, Tate à Londres, Centre Pompidou... Wilson est sans doute le plus célèbre, le plus légitime et le plus attachant des représentants de l'Art Brut.

*L'art ne vient pas coucher dans les lits qu'on a faits pour lui; il se sauve aussitôt qu'on prononce son nom: ce qu'il aime c'est l'incognito. Ses meilleurs moments sont quand il oublie comment il s'appelle; ce crédo de Jean Dubuffet, formulé dès 1945, le conduit à définir l'Art Brut en ces termes: Nous entendons par là des ouvrages exécutés par des personnes indemnes de culture artistique, dans lesquels donc le mimétisme, contrairement à ce qui se passe chez les intellectuels, ait peu ou pas de part, de sorte que leurs auteurs y tirent tout (sujets, choix des matériaux mis en œuvre, moyens de transposition, rythmes, façons d'écritures, etc.) de leur propre fonds et non pas des poncifs de l'art classique ou de l'art à la mode.*

L'art singulier de Scottie Wilson est au centre de la nouvelle galaxie réunie par Dubuffet en 1947 dans le *Foyer de l'Art Brut*, au sous-sol de la galerie René Drouin, avant d'être transféré à l'automne 1948 dans un pavillon prêté par l'éditeur Gaston Gallimard, et de devenir la *Compagnie de l'Art Brut*, qui compte parmi ses membres fondateurs André Breton, l'écrivain Jean Paulhan, le marchand d'art primitif Charles Ratton, le collectionneur Henri-Pierre Roché ou le critique Michel Tapié. Puis, en octobre 1949, la galerie Drouin réunit deux cents œuvres signées de soixante artistes, Dubuffet signant dans le catalogue un véritable manifeste, sous le titre provocateur L'Art Brut préféré aux arts culturels.

Scottie Wilson est simultanément intégré par Breton (qui a découvert son travail grâce aux surréalistes londoniens E.L.T. Mesens et Roland Penrose) à l'*Exposition internationale du surréalisme* de la Galerie Maeght à Paris en 1947, et figure

---

naturellement en bonne place dans l'exposition fondatrice organisée chez Drouin en 1949.

---

Comme en témoigne un de ses rares amis, Andrew De Maine, Scottie Wilson fait partie de ces artistes habités, dont le dessin est comme guidé par une main invisible: *Quand il veut faire un dessin, il ne commence pas au milieu de la feuille, mais dans un coin, et il ne sait pas ce qui va se passer, jusqu'à ce que, petit à petit, en regardant, il s'aperçoive qu'il a finalement rempli toute la surface de la feuille.*

---

Les compositions combinatoires de Scottie Wilson mettent en scène ses sujets récurrents, obsessionnels: formes botaniques sinueuses, poissons schématisés, oiseaux aux longs becs et, parfois, personnages (autoportraits ou parents), qui hantent ses œuvres. Son univers féérique met en scène un combat entre le Bien et le Mal (inspiré de son expérience de la seconde Guerre mondiale, vécue sous la menace sourde d'une origine juive qu'il a toujours cachée), sous la forme d'une série de totems symboliques qu'il baptise *Greedies* et *Evils*.

---

*Avec les années*, note Jean Dubuffet, les motifs individuels caractéristiques du monde vu par Scottie Wilson s'organisent en *structures compliquées* qui les combinent tous. Cette gouache iconique, en effet, rassemble toute la faune et la flore typiques des œuvres de Wilson: oiseaux, poissons et papillons, répartis sur la feuille non suivant un ordre logique, mais personnel.

---

Pour la critique Jenifer P. Borum, *bien que Wilson dessine dans un état de semi-transe, son trait n'est pas guidé par les esprits comme celui des artistes médiumniques, également actifs dans les cercles spirites. Cependant, ses œuvres partagent de nombreux traits communs avec les œuvres de ses homologues médiums: ses compositions sont outrageusement symétriques, visages et figures y émergent d'un univers ondulé et instable; ses images semblent paradoxalement vivantes et pourtant statiques; prévaut le sentiment que chaque œuvre ne révèle qu'une petite partie d'un univers plus vaste et mystérieux, connu de l'artiste et de lui seul.*

---

**L'art singulier de  
Scottie Wilson est au  
centre de la nouvelle  
galaxie réunie par  
Dubuffet en 1947 dans  
le «Foyer de l'Art Brut»,  
au sous-sol de la galerie  
René Drouin, avant d'être  
transféré à l'automne  
1948 dans un pavillon  
prêté par l'éditeur  
Gaston Gallimard.**





8, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 1 43 29 72 43

# Love&Collect

---

## Tendres mondes de Bruts Scottie Wilson (Louis Freeman, dit) (1888-1972)

---

### Jean Dubuffet, 1965

Certains observateurs superficiels comparent le travail de Scottie à de la broderie ; ils sont même ennuyés quand ils découvrent qu'il n'en est rien. Ils ne remarquent rien de la vision poétique qu'il exprime. D'autres trouvent son œuvre monotone. Rien n'est moins vrai. Chaque tableau est différent, et l'ensemble des travaux passe par des changements d'humeur et même de technique. Chacune de ses phases majeures, spectres, totems, villes, châteaux, vases, fontaines, animaux, oiseaux, poissons, les peintures noires et les silhouettes sur verre, est le résultat d'une expérience intense tirée, peut-être des années plus tard, des profondeurs bouillonnantes d'une mémoire lyrique. Avec les années, ces motifs individuels s'organisèrent peu à peu en structures compliquées qui les combinaient tous.

---

**Scottie Wilson,  
analphabète,  
autodidacte,  
n'a pas à se laisser  
influencer par  
qui que ce soit,  
il n'a qu'à être lui-même.**

**F. Hamel-Beaudoin**

---

## Tendres mondes de Bruts Scottie Wilson (Louis Freeman, dit) (1888-1972)

---

### Françoise Hamel-Beaudoin

Scottie Wilson, né en 1888, passe son enfance à Glasgow. Il quitte l'école à neuf ans, incapable d'écrire autre chose que son nom. A quinze ans, il s'enrôle dans les Scottish Rifles et est envoyé aux Indes où le premier bataillon, les Cameronians est déployé en 1894.

En 1909, les Cameronians quittent l'Inde pour l'Afrique du Sud. La guerre avec l'Allemagne se prépare, les soldats doivent rentrer en Angleterre. Scottie quitte l'armée après cinq ans de service.

Il habite chez sa soeur à Kilmarnock jusqu'au début de la guerre de 1914. Il rejoint de nouveau l'armée et stationne en France pendant quelques années.

De retour en Angleterre en 1918, ne pouvant trouver de travail il s'engage chez les Blacks and Tans. Peu de temps après il déserte l'armée et se sauve au Canada. On ignore combien de temps et à quel endroit il demeure. Et de quel revenu il vit.

En 1931, il déménage à Toronto où il ouvre une échoppe de rebuts et c'est dans son arrière-boutique qu'il commence à dessiner. Il a 44 ans. Il raconte: *Un jour où j'écoutais de la musique de Mendelssohn, je regardais un de mes stylos à encre trouvant qu'il ressemblait à un bulldog. Je le trempai dans l'encre et commençai à griffonner.* Il travailla ainsi pendant deux jours, dessinant la faune, la flore et les visages. Passionné par cet art, il n'arrêtera plus jamais de créer. Ses croquis sont à l'encre noire ou blanche et plus tard en couleur. Ses sujets, poissons, oiseaux, arbres, sont accompagnés du même personnage au nez protubérant. L'aspirant artiste qui embrasse une carrière artistique doit régler son art sur celui des musées ou de la mode. Scottie Wilson, analphabète, autodidacte, n'a pas à se laisser influencer par qui que ce soit, il n'a qu'à être lui-même.

*Cette innocence le protège de toute influence stylistique extérieure. Elle lui permet d'inventer un univers singulier* (Gérard Durozoi, critique d'art). Un canadien, Douglas Duncan, est le premier à s'intéresser à l'œuvre de Wilson. Interrogé à Vancouver en 1943, Scottie explique: *J'ai accompli un long cheminement depuis mon premier griffonnage. J'ai acquis peu à peu l'expérience nécessaire et maintenant chaque tableau doit être parfait avant que je le déclare terminé.*

Il sait quand le tableau est complété mais il ignore comment il en arrive là. Il retourne en Angleterre en 1945 et expose ses tableaux qu'il cherche à vendre pour trois fois rien. La galerie d'art Arcade Gallery, le convainc d'exposer son travail lors de l'exposition Surrealist Diversity en 1945. Ses tableaux sont remplis d'étranges créatures entourées de lignes qui se

---

croisent à l'infini. Adolescent, Scottie aimait se promener au zoo et il a toujours aimé les animaux. Les oiseaux et les poissons ont une place de choix dans son œuvre mais dans le nez volumineux de ses portraits on croit reconnaître des autoportraits. Au cours des années 1960, il peint des assiettes et la Royal Worcester lui demande de créer un service à dîner. Son dessin intitulé *Bird Song* illustre les cartes de Noël de l'UNICEF en 1970. Capable de sélectionner ses meilleures œuvres il a organisé des expositions, et les historiens d'arts hésitent à le ranger parmi les autodidactes. André Breton, Picasso, Riopelle, Dubuffet étaient ses admirateurs et ont acheté ses œuvres. On retrouve d'ailleurs les tableaux de Wilson dans la plupart des collections importantes et les musées à travers le monde. Toute sa vie, il s'était plaint de sa pauvreté. À son décès, on découvrit une malle remplie de billets de banque sous son lit ainsi que de nombreux comptes de banque amplement garnis. Scottie Wilson meurt d'un cancer à Londres, le 26 mars 1972.



SCOTTIE

## Tendres mondes de Bruts Quatre-vingt-deuxième semaine

### Quatre-vingt-deuxième semaine

Chaque jour à 10 heures,  
du lundi au vendredi,  
une œuvre à collectionner  
à prix d'ami, disponible  
uniquement pendant  
24 heures.

Au sens strict, l'Art Brut est un moment historique, une ramification temporellement très bien définie de l'art moderne. Aussi, bien que cette tendance soit demeurée extrêmement vivace (ainsi qu'en témoigne la collection de référence forgée par le spécialiste Bruno Decharme, exposée en 2014-2015 à La Maison Rouge d'Antoine de Galbert, qui vient de faire l'objet d'une phénoménale donation au Musée National d'Art Moderne, et sera incessamment montrée par ce dernier et la RMN Grand Palais, dans laquelle l'Art Brut enjambe plusieurs siècles, jusqu'à la période la plus récente), l'Histoire la cantonne encore à un moment bien précis.

Cette vision est celle de l'art brut comme *moment historique*, articulé autour de la charnière de 1945, date à laquelle Jean Dubuffet en forge la conscience et l'expression, et dont on peut discuter l'extension en amont (jusqu'aux années 1920, en remontant par exemple jusqu'aux premiers travaux du psychiatre Prinzhorn, dans une acception *clinique*, ou à l'achat d'une œuvre du peintre spirite Augustin Lesage par André Breton, dans un genre plus *magique*) comme en aval (jusqu'aux premières manifestations du succès critique ou commercial, voire institutionnel, des créateurs rattachés à cette mouvance par Jean Dubuffet lui-même, soit par exemple 1964, départ de la publication des *Fascicules d'Art Brut*, ou 1971, don de sa collection à la Ville de Lausanne).

Pourtant, certains adoptent ou témoignent d'une autre vision de cet *art autre*... On pourrait avec eux soutenir que l'art brut est un *moment biographique*, pouvant se situer soit avant qu'un créateur soit reconnu comme tel, soit pendant une période de son existence où sa culture initiale, notamment, se trouverait comme dépassée, débordée, enfouie sous ou derrière un état *pathologique* impérieux (dont l'archétype pourrait être le Suisse Louis Soutter, ancien directeur du département d'art et de design du Colorado College dont la *période brute* coïncide avec son enfermement contre son gré à l'Asile du Jura à Ballaigues, de 1923 jusqu'à sa mort).

Pour d'autres, l'art brut peut se définir comme un *moment psychique*, au cours duquel une personnalité de type bipolaire se livre à une activité créatrice *spontanée*, sans relation apparente avec sa vie familiale, professionnelle ou sociale (les grotesques masques en coquillages du mosaïste-antiquaire Meilleur Ouvrier de France Pascal-Désir Maisonneuve en fournissent une figure exemplaire).

Paradoxalement, c'est en considérant l'art brut sous cet angle *momentané* que l'on peut approcher sa *permanence*. Peuvent ainsi s'avancer deux théorèmes apparemment contradictoires, et en réalité équivalents: il y a toujours eu de l'art brut, il y aura

---

toujours de l'art brut. Ou: l'art brut n'existe pas, il n'y a jamais eu d'art brut.

---

En tant qu'amateurs d'art contemporain, cette définition non-essentielle, mais *existentielle*, de l'art brut, nous comble bien entendu, car il devient alors possible de comparer non seulement entre elles les créations des plus grands créateurs rangés sous cette bannière, Aloïse, Crépin, Darger, Lesage, Soutter ou Zinelli, mais avec celles de Boltanski, Chaissac, Cornell ou Zürn, ou même Copley, ou Opalka.

---

C'est dans cette perspective que nous avons voulu, pour cette nouvelle semaine, réunir des créateurs *sur le fil*, figures importantes voire exemplaire de l'Art Brut, célébrés par les publications ou institutions majeures en la matière, dont la vie et l'œuvre mettent à mal les catégories trop rigides. Appartiennent-ils au monde de l'art, ou à celui de l'Art Brut (pour autant qu'on s'échine encore à les séparer)? Évoluent-ils à la lisière, ou pour certains entre ces deux mondes, en alternance? Aucun des deux. L'artiste ne se tient pas dans le monde. Il tient le monde entre ses mains. Dans L'Atelier contemporain, paru en 1977, le poète Francis Ponge assigne à l'artiste une *fonction fort claire: il doit ouvrir un atelier et y prendre en réparation le monde, par fragments, comme il lui vient. Non pour autant qu'il se tienne pour un mage. Seulement un horloger. Réparateur attentif du homard ou du citron, de la cruche ou du compotier, tel est bien l'artiste moderne.*

8, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 1 43 29 72 43

# Love&Collect

---

## Actuellement

---

**01 • 05.11.2021 • En ligne**

---

### **Love&Collect: Tendres mondes de Bruts**

#### **• Quatre-vingt-deuxième semaine**

Depuis plus de quatre-vingts semaines, nous avons abordé bien des thèmes de l'histoire de l'art, et notamment à deux reprises déjà l'Art Brut, défini par Jean Dubuffet au sortir de la seconde guerre comme antidote à l'«asphyxiante culture». Les artistes Bruts, spirites ou singuliers, nous donnent accès à un autre monde, nous invitent dans leur monde. Cette semaine, nous honorerons avec plaisir l'invitation de quelques-uns de ces créateurs majeurs.

**Gaston Chaissac, Fernand Desmoulin,  
Jeanne Kosnick-Kloss, Pépé Vignes, Scottie Wilson**

---

Inscription sur notre site et suivez ce projet en temps réel sur Instagram et Twitter [@loveandcollect](#)



Robert Robert  
et SpMillot ont dessiné  
cette *Fiche*  
pour Love&Collect  
Écrans imprimables  
Format 21 × 29,7 cm  
31.10.2021